GREVISSE LANGUE FRANÇAISE

GRAMMAIRE DU FRANÇAIS

FLE B1-B2
intermédiaire

Résumés des règles
Cartes mentales
Exercices et tests en ligne

INÈS SFAR NOBLAT
CHRISTIANE MARQUE-PUCHEU
ALVARO ARROYO ORTEGA

deboeck SUPÉRIEUR

GREVISSE LANGUE FRANÇAISE

GRAMMAIRE DU FRANÇAIS

FLE B1-B2
intermédiaire

INÈS SFAR NOBLAT
CHRISTIANE MARQUE-PUCHEU
ALVARO ARROYO ORTEGA

deboeck SUPÉRIEUR

RESSOURCES NUMÉRIQUES

➢ Exercices d'entraînement avec corrigés
➢ QCM interactifs de synthèse

Repérez les ressources numériques dans votre livre

lienmini.fr/ressourcesnum-dbs

Accédez directement à votre ressource :

Scannez le code avec votre téléphone ou votre tablette

OU

Tapez l'URL dans votre navigateur

lienmini.fr/XX

Couverture : Marie-Astrid Bailly-Maître
Création de la typographie Grevisse : Typofacto, Olivier Nineuil
Maquette intérieure et mise en page : Nord Compo

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : **www.deboecksuperieur.com**

© De Boeck Supérieur s.a., 2023
Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale, Paris : septembre 2023
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2023/13647/133
ISBN : 978-2-8073-4083-1

Sommaire

AVANT-PROPOS 7

PARTIE 1
LES MOTS

FICHE 1. Les classes de mots 10
CHAPITRE 1. LE NOM 16
FICHE 2. Les caractéristiques des noms 17
FICHE 3. Le pluriel des noms communs 21
CHAPITRE 2. LE DÉTERMINANT 25
FICHE 4. L'article 26
FICHE 5. L'article partitif 29
FICHE 6. L'absence d'article 31
FICHE 7. Les déterminants possessifs 33
FICHE 8. Les déterminants démonstratifs 35
FICHE 9. Les déterminants indéfinis 36
FICHE 10. Les déterminants numéraux 38
FICHE 11. Les déterminants interrogatifs et exclamatifs 40
CHAPITRE 3. LE PRONOM 43
FICHE 12. Les pronoms personnels et le pronom *on* 44
FICHE 13. Les pronoms toniques 47
FICHE 14. Les pronoms compléments 50
FICHE 15. Les pronoms *y* et *en* 54
FICHE 16. Les pronoms possessifs 58
FICHE 17. Les pronoms démonstratifs 60
FICHE 18. Les pronoms indéfinis 63
FICHE 19. Les pronoms interrogatifs 66
FICHE 20. Les pronoms relatifs 71
CHAPITRE 4. L'ADJECTIF 76
FICHE 21. L'adjectif : définition et classification 77
FICHE 22. L'adjectif : variation en genre et en nombre et accord avec les noms 80
FICHE 23. Les fonctions de l'adjectif 84
FICHE 24. La place de l'adjectif 86

FICHE 25. Les degrés d'intensité et de comparaison de l'adjectif ... 88
FICHE 26. Les adjectifs formés à partir d'autres mots ... 92
CHAPITRE 5. L'ADVERBE ... 96
FICHE 27. L'adverbe : définition et identification ... 97
FICHE 28. Le sens de l'adverbe ... 101
FICHE 29. La place de l'adverbe ... 107
FICHE 30. Le comparatif et le superlatif ... 111
FICHE 31. Les formes complexes ... 114
CHAPITRE 6. LE VERBE ... 117
FICHE 32. Le verbe : identification et catégorisation ... 118
FICHE 33. Les verbes pronominaux ... 122
FICHE 34. Les verbes impersonnels ... 125
FICHE 35. Les verbes d'état ... 128
FICHE 36. Les semi-auxiliaires ... 131
FICHE 37. Les verbes supports ... 134
CHAPITRE 7. LES TEMPS DU VERBE ... 137
FICHE 38. Les temps simples de l'indicatif ... 138
FICHE 39. L'auxiliaire et le choix de l'auxiliaire ... 145
FICHE 40. Les temps composés ... 148
FICHE 41. L'accord du participe passé ... 153
CHAPITRE 8. LES MODES DU VERBE ... 156
FICHE 42. Les modes personnels ... 157
FICHE 43. Les modes non personnels ... 163
CHAPITRE 9. LA PRÉPOSITION ... 168
FICHE 44. Les prépositions simples ... 169
FICHE 45. Les prépositions composées ... 173
FICHE 46. L'interprétation des prépositions ... 176
CHAPITRE 10. LA CONJONCTION ... 180
FICHE 47. La conjonction de coordination ... 181
FICHE 48. La conjonction de subordination ... 184

Partie 2
LA PHRASE

FICHE 49. La phrase simple : définition et identification ... 190
CHAPITRE 11. LES TYPES DE PHRASES ... 193
FICHE 50. La phrase déclarative ... 194
FICHE 51. La phrase interrogative ... 196
FICHE 52. La phrase impérative ... 201
FICHE 53. La phrase exclamative ... 204

CHAPITRE 12. LES FORMES DE PHRASES ... 207
FICHE 54. La forme négative ... 208
FICHE 55. La forme passive ... 213
FICHE 56. La forme impersonnelle ... 217
FICHE 57. La mise en relief ... 220
CHAPITRE 13. LA PHRASE COMPLEXE : LES SUBORDONNÉES ... 223
FICHE 58. La phrase complexe : identification et classification ... 224
FICHE 59. Les subordonnées relatives ... 228
FICHE 60. Les complétives en *que* ... 231
FICHE 61. Les interrogatives indirectes ... 235
FICHE 62. Les exclamatives indirectes ... 240
FICHE 63. Les propositions infinitives et participiales ... 243
CHAPITRE 14. LES SUBORDONNÉES CIRCONSTANCIELLES ... 245
FICHE 64. L'expression du temps ... 246
FICHE 65. L'expression de la cause ... 250
FICHE 66. L'expression du but ... 254
FICHE 67. L'expression de la conséquence ... 257
FICHE 68. L'expression de la condition et de l'hypothèse ... 260
FICHE 69. L'expression de la comparaison ... 264
FICHE 70. L'expression de l'opposition, de la concession et de la restriction ... 268
FICHE 71. La concordance des temps dans la phrase complexe ... 273

PARTIE 3
LE TEXTE ET LE DISCOURS

CHAPITRE 15. LE TEXTE ET LE DISCOURS ORAL ET ÉCRIT ... 280
FICHE 72. Le discours direct et le discours indirect ... 281
FICHE 73. La modalisation ... 285
FICHE 74. La structuration du texte ... 290
FICHE 75. Les niveaux de langue ... 293

INDEX ... 299

Avant-propos

Une grammaire pour qui ?

Cette grammaire s'adresse aux **étudiants**, **élèves** (dans des établissements à l'étranger) et **professionnels** en autonomie, en renforcement ou en apprentissage guidé. Elle leur offre un ouvrage complet et facile à consulter (grâce à la répartition par chapitres et par fiches, aux renvois et aux cartes mentales). Les **enseignants** de tous les niveaux d'apprentissage et de tout type de formation peuvent y trouver également un support d'enseignement.

Une grammaire pourquoi ?

La **grammaire B1 B2** (du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues) marque **une étape décisive** pour l'apprenant et vise à lui donner un niveau d'apprentissage linguistique solide. Les contenus y sont donc à la fois exhaustifs et explicatifs. Les exemples figurant dans les fiches et dans les exercices relèvent à la fois de l'oral et de l'écrit. Ils font référence à la culture panfrancophone et sont choisis pour leur rôle pragmatique et leur force explicative.

Comment l'utiliser ?

Cette grammaire est conçue autour de deux questions fondamentales : à quoi sert l'élément grammatical décrit ? Quelles sont les erreurs à éviter lors de son emploi ? Les réponses sont fournies dans les **75 fiches** qui composent le livre, organisé de la façon suivante :

- **dans les fiches :**
  - une **citation** illustre la notion développée ;
  - un encadré « **L'essentiel** » résume les points à retenir ;
  - un encadré « **Rappel** », s'il y a lieu, présente les acquis ;
  - un encadré « **Attention** » met en avant les difficultés d'usage ;
  - une rubrique « **Pour aller plus loin** » ouvre sur une réflexion plus approfondie ;
  - des **renvois** permettent de naviguer dans les différentes fiches de la grammaire ;
  - des **cartes mentales** synthétisent les notions présentées ;
- **pour l'ensemble du livre :**
  - un **index** facilite la consultation de l'ouvrage ;
  - **250 exercices interactifs** (**QR codes sur les pages titres de chapitres**) ;
  - **250 exercices d'entraînement** avec leurs **corrigés** (**QR code dans cet avant-propos**).

Les auteurs[1]

• **Inès Sfar Noblat** est maîtresse de conférences en linguistique et en didactique du français langue étrangère à l'UFR de Langue française de Sorbonne Université et membre de l'équipe de recherche *Sens, Texte, Informatique, Histoire*. Elle enseigne la didactique de la grammaire et a contribué à l'élaboration de *La grammaire du français du CP à la 6e*.

• **Christiane Marque-Pucheu** est maître de conférences émérite en linguistique et en didactique du français langue étrangère à l'UFR de Langue française de Sorbonne Université, et membre de l'équipe de recherche *Sens, Texte, Informatique, Histoire*. Elle a enseigné le français langue étrangère à l'Institut d'études politiques de Paris, ainsi que la traduction russe-français à l'ESIT.

• **Alvaro Arroyo Ortega** est professeur titulaire en linguistique française et en langue française appliquée (FLE, FOS, traduction) à l'Université Complutense de Madrid. Il est formateur de formateurs en français langue étrangère. Il est membre du conseil de coordination du master conjoint en langue française appliquée (UCM-Sorbonne Université).

Téléchargez ici les exercices d'entraînement et leurs corrigés

Exercices d'entraînement et corrigés

www.lienmini.fr/40831-exercices

1. I. Sfar Noblat et C. Marque-Pucheu remercient respectivement Saida Zouari (Université de Tunis) et Takuya Nakamura (Université Gustave Eiffel) pour leur relecture attentive et leurs précieux conseils sur une grande partie du texte.

PARTIE

1

Les mots

Chapitre 1 **Le nom** 16

Chapitre 2 **Le déterminant** 25

Chapitre 3 **Le pronom** 43

Chapitre 4 **L'adjectif** 76

Chapitre 5 **L'adverbe** 96

Chapitre 6 **Le verbe** 117

Chapitre 7 **Les temps du verbe** 137

Chapitre 8 **Les modes du verbe** 156

Chapitre 9 **La préposition** 168

Chapitre 10 **La conjonction** 180

FICHE 1

Les classes de mots

Au niveau B2, je dois écrire 250 ***mots*** *minimum.*

L'essentiel

Le regroupement des mots en classes sert à présenter le fonctionnement spécifique des mots du français dans les grammaires et les dictionnaires.

Un mot d'une classe donnée a des caractéristiques qui le distinguent des mots d'autres classes : le déterminant précède le nom, le verbe se conjugue, etc. Le nombre de classes de mots peut différer d'une langue à une autre : certaines classes applicables au français ne le sont pas à une autre langue, et inversement, par exemple les particules dans les langues slaves. Les conventions de présentation dans les dictionnaires peuvent différer d'une langue à l'autre (en français : verbe à l'infinitif, adjectif au masculin, etc.).

L'intérêt du regroupement est donc double :

– les grammaires font apparaître un fonctionnement spécifique aux différents types de mots (nom, verbe, etc.) et, par suite, leur **organisation dans la phrase** ;
– les dictionnaires distinguent des **fonctionnements différents sous une forme identique** (*mal* adverbe, *mal* adjectif, et *mal* nom ; *neuf* déterminant numéral et *neuf* adjectif, etc.).

Une division en deux sous-classes se dégage : certains mots sont des **outils**, puisqu'ils établissent une relation grammaticale entre des mots ou des groupes, d'autres sont des **mots lexicaux**.

RAPPEL

Le mot est utile à l'écrit où :

– il est constitué d'une suite de lettres entre deux espaces, **sauf** :
  - si une **apostrophe** sépare sans espace deux mots : dans *l'ami*, *l'* est le premier mot (*le* est devenu *l'* au contact de la voyelle *a*) et *ami* est le second mot,
  - si une **ponctuation** est nécessaire, par exemple avant un point (*Oui.*),
  - s'il s'agit d'un **mot composé** : plusieurs éléments constituent un seul mot, formant une unité de sens ; ils peuvent être séparés par un trait d'union (*c'est-à-dire*) ou non (*bien sûr*).
– il est répertorié et défini dans des dictionnaires.

La notion de mot n'est pas pertinente à l'oral : on parle / lit sans pause entre les mots, mais entre les **groupes** de mots. Les mots se lisent et se disent liés entre eux ; l'espace qui les sépare à l'écrit n'est pas un signe de pause à l'oral.

1. Comment classer les mots ?

Trois critères permettent de classer les mots.

1) La forme

Elle peut varier, par exemple à la finale des mots, dans les verbes (personne *all-**ons** / all-**ez***), ou les noms (*chien**s***). Elle peut ne pas varier, par exemple dans les prépositions (*dans, pour, sur*).

2) Le rôle grammatical

a. la relation grammaticale : la préposition marque une relation (entre des mots ou des groupes), l'adverbe peut modifier un verbe, l'adjectif un nom ;

b. la fonction grammaticale : le nom a toutes les fonctions (sujet, complément, attribut, etc.), allant jusqu'à constituer le noyau d'une phrase dans certaines phrases non verbales (▸ Fiche 49) ; le verbe en a une seule (noyau de la phrase), **sauf l'infinitif**, qui est justement une **forme nominale du verbe**.

3) L'environnement

Il concerne la position spécifique (déterminant avant nom) ou non (adverbe souvent mobile). Il concerne également la possibilité pour un mot d'être **remplacé** par un mot d'une autre classe : nom déterminé → pronom (***Son père** est né en Suisse* ; ***Il** parle français et allemand*).

> **Attention !** Ces critères permettent de distinguer des classes de mots, mais il existe des sous-ensembles de mots à l'intérieur d'une classe. Dans l'ensemble des adverbes, certains ne sont pas mobiles : les adverbes d'intensité ont une position fixe, devant un autre mot, par exemple avec un adjectif (*très vif*) ou un adverbe (*très loin*) (▸ Fiche 28). De même, les déterminants varient, sauf pour la sous-classe des numéraux cardinaux.

2. Les noms

(▸ Fiches 2 et 3)

*Le mot « **chien** » n'a jamais mordu personne* (F. de Saussure)

• Le nom est variable en nombre (*le mot / les mot**s***) et en genre quand il désigne un être animé sexué (*un écrivain / une écrivain**e***), mais invariable en personne (troisième personne).

• Il peut avoir toutes les fonctions grammaticales : sujet (*Un mot suffira*), complément d'objet direct (*Je ne trouve pas les mots*), etc.

• Il peut être précédé d'un déterminant. L'ensemble peut être remplacé par un pronom (*Je cherche **mes clés**, je **les** avais avec moi* ; *Je cherche **mes mots**, je **les** avais en tête*).

3. Les déterminants

(▸ Fiches 4 à 10)

*Le mot « **mon** » est valide au scrabble.*

• Le déterminant varie en genre (*un Bruxellois / un**e** Bruxelloise*) et en nombre (*le lundi / le**s** lundis*).

• C'est un outil de relation : il détermine le nom, exclusivement. Il introduit un groupe nominal.

• Il précède toujours le nom (*le chat*). Les mots qui remplacent *le* à gauche d'un nom sont des déterminants : *le / ce / mon / un / quel / chaque,* etc., mais ils ne peuvent pas se combiner (*le chat / mon chat* → **le mon chat*).

4. Les pronoms

(▸ Fiches 12 à 20)

***Moi**…Il est bien petit ce mot pour contenir notre égoïsme si grand* (A. Lapierre)

• Les pronoms peuvent varier en genre (*chacun**e***) et en nombre (*elle**s***) selon le nom qu'ils représentent, en personne (*moi / toi*), selon la fonction (sujet : ***Qui** vient ?* / complément : ***Que** sait-on ?*).

• Ils peuvent avoir les fonctions du nom, représenter un nom (***Luc** a dit qu'**il** viendrait* ; ***L'État** c'est moi*) ou non : ***Il** pleut* (▸ Fiche 34) ; ***Personne** ne s'est manifesté.* (▸ Fiche 18).

• Ils ne se combinent ni avec un déterminant ni avec un nom. Ils peuvent remplacer un nom déterminé, un adjectif (*Il est **honnête**, elle ne **l'**est guère*), un verbe infinitif (*L'**essayer**, **c'**est l'adopter*).

5. Les adjectifs

(▸ Fiches 21 à 26)

*Le mot « **long** » est plus court que le mot « court », c'est dingue, non ?* (P. Geluck)

• Les adjectifs qualificatifs et numéraux cardinaux (pour les relationnels ▸ Fiche 21) varient en genre (*un ami sûr / un**e** ami**e** sûr**e***) et en nombre (*un orage violent / des orage**s** violent**s***) selon le nom qu'ils qualifient.

• Ils peuvent être épithètes (*C'est un ami fidèle*), attributs (*Il est fidèle*) ou apposés (*Fidèle, il est toujours avec elle*).

• Ils peuvent précéder ou suivre le nom qu'ils qualifient (*un **petit** homme / un homme **petit***). Ils peuvent se combiner avec un déterminant (*Je préfère **le** petit*).

6. Les adverbes

(▸ Fiches 27 à 31)

*Il ne faut **jamais** dire jamais.*

• Ils sont invariables (de forme simple ou complexe).

• Ils portent sur :
a. un autre mot : un adjectif (*Il est **assez** grand*), un adverbe (***très** vite*), un verbe (*Il **court** vite*) ;
b. une phrase : ***Heureusement**, je sais conduire* ;
c. l'énonciation : *Il est clown, **sans blague !***, etc.

• Le complément est toujours introduit par une préposition (*contrairement **au** verbe*).

• La position de l'adverbe dépend de l'élément sur lequel il porte. Il est relativement mobile quand il porte sur une phrase, et plutôt fixe avec un adjectif ou un adverbe. Aux temps composés, il est placé entre l'auxiliaire et le participe (*Il déménage **encore** → Il a **encore** déménagé*). Il peut parfois être remplacé par une conjonction de coordination (*une formalité compliquée, **pourtant** → **mais** utile*).

7. Les verbes

(▸ Fiches 32 à 37)

***Osez** ! Ce mot renferme toute la politique de notre révolution* (A. de Saint Just)

• Il s'accorde avec son sujet en nombre et personne et il varie en temps, mode et voix.

• C'est le **pivot** (noyau) de la phrase française (▸ Fiche 53). Il se combine avec un sujet et peut avoir des compléments variés.

• L'infinitif peut parfois être précédé d'un déterminant et bascule alors dans la classe des noms.

8. Les prépositions

(▸ Fiches 44 à 46)

***À** pied, **à** cheval et **en** voiture* (film, M. Delbez)
***Sous** les pavés, la plage* (Slogan)

• Les prépositions, simples (*à, de…*) ou composées (*à l'avant de*) sont invariables.

• Elles établissent un lien de dépendance entre leur complément et un autre segment : avec le reste de la phrase (*Pour finir, **je prends un fruit*** ; ***J'étais là** avant vous*) ; ou une partie (***Le fils** de Marie est étudiant*).

- Elles forment avec leur complément un **groupe prépositionnel**.
  – Le complément est un groupe nominal (*pour **un client***), un verbe infinitif (*pour **voir***), une subordonnée circonstancielle (*pour **qu'il puisse***) (▸ Fiche 66) ;
  – Il peut être omis (*avant / après Noël* → ***avant / après***) ;
  – Le groupe prépositionnel peut être remplacé par un adverbe : *À quoi ça sert d'imaginer des vêtements si on ne peut rien faire **dedans*** [***dans ces vêtements***] (Pub. Petit bateau 1996).

9. Les conjonctions

(▸ Fiches 47-48)

*Il faut qu'une porte soit ouverte **ou** fermée.* (Dicton)
*Avec le mot « **si** » on peut faire tout ce qu'on ne peut pas faire.* (P. Dac)

- Les conjonctions sont invariables.

- Elles lient un segment (un adjectif, un adverbe, etc.) à un autre : dans un rapport d'**égalité** syntaxique (= **coordination**) ou de **dépendance** syntaxique (= **subordination**).

- Elles sont en tête du segment qu'elles introduisent :
  – elles ne peuvent pas se combiner (**et mais*),
  – elles peuvent être remplacées ou suivies par un adverbe : *mais* → ***pourtant*** ; *et* → ***puis*** (*Ouvrez **puis** refermez*).

10. Les interjections

***Merde**. Très familier. Exclamation* (*Pour éviter le mot, on dit parfois « les cinq lettres » ; « le mot de Cambronne »*). (Le Larousse)

- Elles sont invariables.

- Elles constituent une phrase.

- *Dire* ou *faire* est implicite : (***Je dis***) *Ouf ! /* (***Ça fait***) *Pschitt !*

11. Bilan

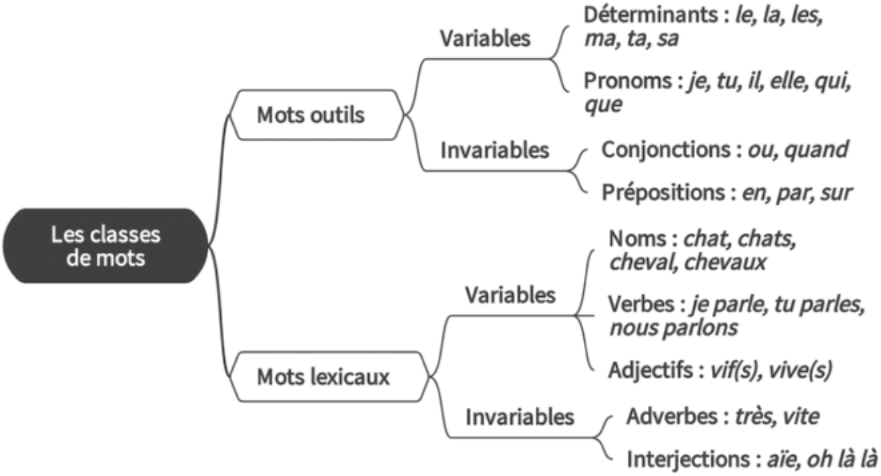
À part les interjections, la plupart des mots peuvent jouer un rôle grammatical, par exemple certaines fonctions. Mais certains se distinguent des autres en établissant une **relation** (de dépendance, d'égalité, etc.) entre différentes unités. On distingue ainsi :

– des mots **outils**, comme les déterminants, les pronoms, les conjonctions et les prépositions qui constituent un ensemble fermé ;
– des mots **lexicaux**, comme les noms, les adjectifs, les adverbes, les interjections, les verbes, qui constituent un ensemble ouvert, puisque de nouveaux exemples sont régulièrement créés.

POUR ALLER PLUS LOIN

Un mot d'une classe peut fonctionner comme un mot d'une autre classe :
– comme un **nom**, s'il est précédé d'un déterminant : *Il en perd **le boire** et **le manger*** (verbe infinitif → nom) ; *Il y a un **mais*** (conjonction → nom) ; *se libérer de son **moi toxique*** (pronom → nom) ; *un **ailleurs** enchanté* (adverbe → nom) ;
– comme un **adverbe**, s'il est invariable : *Elle parle **bas*** (adjectif → adverbe) ;
– comme un **adjectif**, s'il suit un nom : *un type **bien*** (adverbe → adjectif) ; *le siège **avant*** (préposition → adjectif).

En résumé



CHAPITRE 1

Le nom

Fiche 2. Les caractéristiques des noms 17
Fiche 3. Le pluriel des noms communs 21

Le nom est un mot ou un groupe de mots qui sert à désigner un être ou un objet unique (nom propre) ou une catégorie d'êtres, d'objets ou d'idées partageant des propriétés communes (nom commun).

QCM

Après avoir étudié ce chapitre, testez vos connaissances ici.

www.lienmini.fr/40831-qcm01

FICHE 2

Les caractéristiques des noms

*Ces deux parcs sont des **havres** de verdure au cœur du **Havre**.*

L'essentiel

Il existe deux types de noms :

– les **noms propres** qui peuvent désigner des personnes individuelles inconnues (*Olivia Lambert, Béatrice Bru*), ou connues (*Jean-Claude Van Damme, Céline Dion*), des personnages de fiction (*Tintin, Arsène Lupin*), des lieux géographiques (*Bruges, Colmar*), des astres (*Jupiter, Mars*), des divinités (*Dieu, le Seigneur*), des institutions ou groupes humains (*le Sénat, la Croix-Rouge*), des monuments ou types d'avion (*l'Atomium, l'A380*), des œuvres artistiques (*le Penseur, la Joconde*) ;

– les **noms communs** qui peuvent désigner des personnes (*femme, homme*), des animaux (*souris, chien*), des végétaux (*plante, arbre*), des objets concrets (*table, crayon*), des objets abstraits (*jalousie, courage*). Ils ont un genre propre : masculin (*un cheval*), féminin (*une jument*), et un nombre qui peut varier : singulier (*un bijou*) ou pluriel (*des bijoux*).

RAPPEL

On distingue deux types de noms : les noms **propres** et les noms **communs**. Les premiers désignent des personnes, des lieux et des choses uniques et commencent par une majuscule (*Molière, Liège, le Titanic*). Les seconds désignent des êtres animés ou inanimés (un *garçon,* un *arbre*), des objets concrets ou abstraits (une *chaise,* un *espoir*) et commencent par une minuscule.

1. Le nom propre

• Le nom propre se caractérise par la présence d'une majuscule à l'écrit (*Corneille*).

Attention ! Les noms de jours, de mois, de saisons s'écrivent sans majuscule (*Nous nous retrouverons ce vendredi à 16 h* ; *Nous nous unirons l'été prochain*).

• Le nom propre se distingue du nom commun par l'absence de déterminant, sauf pour les cas où il désigne :

– un nom de pays (***la** Belgique, **le** Canada*),
– une région (***la** Bourgogne, **le** Berry*),
– une ville dont le nom est formé à partir d'un nom commun (***le** Havre, **la** Falaise*),
– un cours d'eau (***le** Rhône, **la** Meuse*),
– certains astres (***la** Terre, **le** Soleil*),

– les membres d'une famille (***les*** *Dupont,* ***les*** *Martin*),
– une nationalité (***les*** *Italiens adorent les pâtes,* ***les*** *Français le couscous*),
– les habitants d'une ville (***les*** *Parisiens sont très aimables*), d'une région (***les*** *Bretons aiment la musique traditionnelle*),
– des institutions ou groupes humains (***le*** *Sénat,* ***la*** *Croix-Rouge*),
– des monuments ou types d'avion (***l'****Atomium,* ***le*** *A380*),
– des œuvres artistiques (***le*** *Penseur,* ***la*** *Joconde*),
– une qualification (*C'est* ***un*** *vrai Tartuffe* = c'est un hypocrite).

• Le nom propre est le plus souvent invariable (*Il y a* ***deux Thibaut*** *dans cette entreprise* ; *J'ai croisé* ***les Jensen*** *au marché ce matin*), sauf quand il désigne les habitants d'un pays, d'une ville ou d'une région, où l'accord avec le déterminant devient obligatoire (***Le****(****s****)* ***Belge****(****s****)* *adore(nt) les frites,* ***le****(****s****)* ***Breton****(****s****)* *les crêpes*).

> **Attention !** Certains noms propres sont toujours au pluriel : ***les*** *Galeries Royales Saint-Hubert*, ***les*** *Champs-Élysées*.

• Le nom propre peut être repris par un pronom ou par un groupe nominal : *Amélie Nothomb est née au sein d'une famille de la noblesse belge.* ***Elle / La romancière au chapeau*** *consacre quatre heures chaque jour à écrire.*

2. Le nom commun

• Le nom commun se caractérise par la présence d'un déterminant qui le précède et qui indique son genre (masculin ou féminin) et son nombre (singulier ou pluriel) : *J'ai visité* ***un*** *musée qui raconte* ***une*** *histoire vieille de* ***trois cents*** *ans.* (▸ Fiche 10)

• Le nom commun peut apparaître sans déterminant lorsqu'il : (▸ Fiche 6)
– a une valeur de nom propre : ***Grand-père*** *est malade* ;
– est employé dans la fonction apostrophe : ***Lieutenant****, qu'allons-nous faire maintenant ?* ; *Taisez-vous* ***ivrogne*** *!* ;
– désigne un nom de métier : *Caroline est* ***médecin*** ;
– forme avec une préposition une combinaison usuelle : *Il préfère payer* ***par carte*** ; *Il paye* ***en caisse*** ; *Il skie* ***sans casque*** ;
– est employé dans une coordination avec d'autres composants d'un ensemble : *Il a sacrifié* ***femme*** *et* ***enfants*** *à sa passion* (déterminants différents *sa / ses*) ; *Il a négligé* ***enfants*** *et* ***parents*** (même déterminant *ses*) ;
– fait partie d'un groupe ayant une valeur adverbiale (*Il avançait,* ***cigarette*** *à la bouche,* ***visage*** *flétri*) ;
– entre dans la construction d'expressions toutes faites (***Masque*** *obligatoire,* ***Cigarette*** *électronique interdite*) ou de proverbes (***Abondance*** *de biens ne nuit pas* ; ***Ventre*** *affamé n'a pas d'oreilles*).

• Le nom commun qui désigne un animé (une personne ou un animal) a un genre qui dépend du sexe de l'être désigné. On distingue le genre masculin (*un père, un coq*) et le genre féminin (*une mère, une poule*).

Attention ! Pour marquer la différence de genre, on utilise soit deux mots différents pour le masculin et le féminin (*un homme / une femme* ; *un oncle / une tante*), soit des terminaisons différentes pour les humains (*un étudiant / un**e** étudiant**e*** ; *un direct**eur** / un**e** direct**rice*** ; *un dans**eur** / un**e** dans**euse*** ; *un musici**en** / un**e** musici**enne*** ; *un champ**ion** / une champ**ionne***) ; pour les animaux (*un li**on** / un**e** li**onne*** ; *un tigr**e** / un**e** tigr**esse***).

• Certains noms communs gardent la même forme au masculin et au féminin. C'est le déterminant qui précède le nom qui marque la différence : ***une** enfant / **un** enfant* ; ***une** célibataire / **un** célibataire* ; ***une** artiste / **un** artiste,* etc.

Attention ! Certains noms masculins peuvent désigner des femmes et inversement (***Cette femme** est **un** vrai **génie*** ; ***Il** a été **la** principale **victime** de cet accident*).

• Pour les noms de personnes et d'animaux, c'était le masculin qui prévalait quand on désignait les deux sexes à la fois (***L'homme** est omnivore, **le chien** est carnivore*). Aujourd'hui, on a tendance à utiliser distinctement les deux formes (en antéposant la forme au féminin) :

***Les étudiantes** et **les étudiants** en dispense d'assiduité sont priés de contacter le responsable de formation*.

• Certains noms de profession n'avaient pas de féminin mais la tendance actuelle est de les féminiser. On utilise alors un déterminant féminin (*un / une juge* ; *un / une ministre* ; *un / une cinéaste*) et si elle existe, une terminaison marquant le féminin (***un** professeur / **une** professeur**e*** ; ***un** écrivain / **une** écrivain**e*** ; ***un** composi**teur** / **une** composi**trice*** ; ***un** chef / **une** chef**fe***).

• Certains noms communs inanimés changent de sens selon qu'ils sont masculins ou féminins :

***un** livre d'histoire / **une** livre de pommes de terre* ;
***un** manche de raquette / **une** manche de chemise* ;
***un** mémoire de recherche / **une** mémoire imparable* ;
***le** Tour de France / **la** Tour Eiffel*.

On parle dans ce cas d'homonymes (Ce sont des mots qui s'écrivent et se prononcent de la même manière mais qui ont des sens différents).

POUR ALLER PLUS LOIN

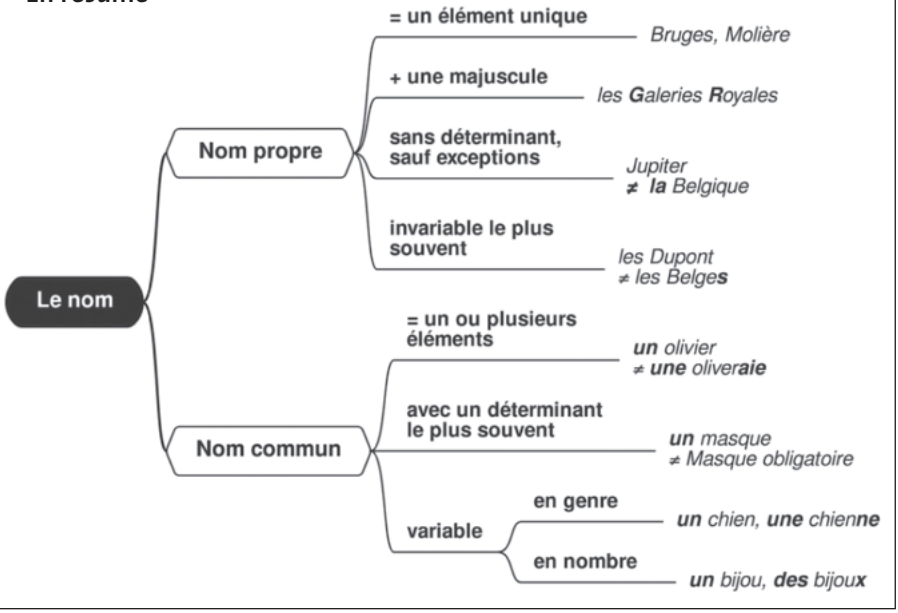
• Les noms dérivés d'adjectifs de couleurs, de langues ou de verbes à l'infinitif sont masculins :

***Le bleu** de ses yeux est éclatant* ;
***Le chinois** est l'une des langues les plus utilisées à travers le monde* ;
***Le devoir** nous appelle !*

• Certains noms « accidentels » comme les notes de musique ou les lettres de l'alphabet prennent le genre masculin et ne varient pas en nombre :

***Le do** est aussi appelé ut.*
***Le D** signifie Dream.*

En résumé


Le nom
Nom propre
= un élément unique
Bruges, Molière
+ une majuscule
les Galeries Royales
sans déterminant, sauf exceptions
Jupiter
≠ la Belgique
invariable le plus souvent
les Dupont
≠ les Belges
Nom commun
= un ou plusieurs éléments
un olivier
≠ une oliveraie
avec un déterminant le plus souvent
un masque
≠ Masque obligatoire
variable
en genre
un chien, une chienne
en nombre
un bijou, des bijoux

FICHE 3

Le pluriel des noms communs

*Les **festivals** des arts et de la jeunesse sont ouverts à tous.*
*Il est temps que tous ces **va-et-vient** cessent une fois pour toutes.*

L'essentiel

Le **pluriel des noms communs** se réalise le plus souvent par l'ajout d'un « s » à la forme du singulier (*une table / des table**s*** ; *un menuisier / des menuisier**s*** ; *un arbre / des arbre**s*** ; *une joie / des joie**s***).

La marque du pluriel des noms communs dépend de la forme du mot. On oppose au niveau morphologique les noms simples, qui marquent toujours la variation (*une porte / de**s** porte**s***) et les noms composés qui présentent des exceptions (*une porte-fenêtre / de**s** porte**s**-fenêtre**s*** ; mais *une garde-robe / de**s** garde-robe**s*** ; *un nouveau-né / de**s** nouveau-né**s***).

La variation en nombre peut dépendre également du sens du mot. On oppose les noms comptables (*une pomme / des pommes*) et les noms massifs (ou non comptables) qui n'acceptent pas toujours la variation en nombre (***une bonté / ***de**s** bonté**s** / de la bonté*).

RAPPEL

Pour former le pluriel, on ajoute un « s » à la forme du singulier : *un enfant / des enfant**s***.

Quand le nom au singulier se termine par « s », « x » ou « z », le mot ne change pas au pluriel : *un bas / des bas* ; *un flux / des flux* ; *un nez / des nez*.

L'ajout d'un « s » modifie également la prononciation avec la liaison obligatoire entre l'article et le nom : *un ami* [œ̃n‿ami] / *des amis* [de‿zami]. Il se produit une sonorisation du « s » avec la voyelle qui suit.

1. Le pluriel des noms massifs et comptables

• D'un point de vue sémantique, on distingue *les noms comptables*, qui désignent des êtres ou des choses qui peuvent être comptés, et *les noms massifs* (ou non comptables) qui désignent des noms de matière ou des noms abstraits qui ne peuvent être comptés.

– Pour **les noms comptables**, la variation en nombre est réalisée grâce à l'emploi d'un article indéfini nombrable (***un** rosier*), un déterminant numéral (***deux** arbres*) ou des déterminants indéfinis indiquant la pluralité (***quelques** fleurs*), et l'ajout

d'un « s » : ***un*** *arbre,* ***une*** *fleur,* ***des*** (*arbres, fleurs*) (▸ Fiche 4). Ces noms refusent le partitif (**de la fleur*).

- Les **noms non comptables**, quant à eux, utilisent l'article partitif : ***du*** *sucre,* ***de la*** *farine,* ***du*** *sport,* ***de la*** *légèreté*. (▸ Fiche 5)

> **Attention !** Des noms comme *vin* ou *huile* peuvent être utilisés au pluriel comme des noms comptables avec le sens de « espèce de » : *Ce pays produit* ***des vins / des huiles*** *de bonne qualité.*

2. Le pluriel des noms simples

• Le **pluriel régulier** est le plus souvent marqué par un « s » qui s'ajoute au singulier et qui peut être remplacé par un « x » dans les cas suivants :

– avec les mots en *-au, -eau* et *-eu* : *noyau / noyaux* ; *niveau / niveaux* ; *jeu / jeux* ;

> **Attention !** Les noms *landau, sarrau, pneu* et *bleu* prennent « s » (*landaus, sarraus, pneus, bleus*).

– avec les noms en *-ou* suivants : *bijou / bijoux, caillou / cailloux, chou / choux, genou / genoux, hibou / hiboux, joujou / joujoux, pou / poux* (les autres noms en *-ou* prennent un « s ») ;

– avec les noms en *-al* : *animal / animaux* ; *journal / journaux* ;

> **Attention !** On conserve la terminaison « s » avec les dix exceptions suivantes : *bal / bals* ; *cal / cals* ; *carnaval / carnavals* ; *chacal / chacals* ; *choral / chorals* ; *festival / festivals* ; *narval / narvals* ; *pal / pals* ; *récital / récitals* ; *régal / régals.*

– avec les noms en *-ail* suivants : *bail / baux* ; *corail / coraux* ; *émail / émaux* ; *soupirail / soupiraux* ; *travail / travaux* ; *vantail / vantaux* ; *vitrail / vitraux* (les autres noms en *-ail* prennent un « s », comme *éventail / éventails* ; *attirail / attirails*).

> **Attention !** Le nom *bétail* est un nom collectif. Il n'a pas de pluriel.

• Le **pluriel irrégulier** modifie graphiquement et phonétiquement le mot : *un œil* [œ͡ɔœj] / *des yeux* [dezjø], *un ciel* [œ̃sjɛl] / *des cieux* [desjø] / *des ciels* [desjɛl].

– Il peut apporter une modification à l'intérieur des mots étymologiquement composés écrits en un seul mot comme par exemple : *monsieur / messieurs* [məsjø / mesjø] ; *mademoiselle / mesdemoiselles* [madmwazɛl / medmwazɛl] ; *madame / mesdames* [madam / medam] ; etc. Dans l'exemple de *madame / mesdames*, on constate que la variation en nombre a modifié la forme du déterminant possessif (*ma*) qui devient (*mes*) + le nom *dame* qui prend un « *s* » final marque du pluriel (*dame**s***).

> **Attention !** L'addition du « s » entraîne une modification phonétique dans *un œuf / des œuf**s*** [œ̃n͡œf / dez͡ø] ; *un bœuf / des bœuf**s*** [œbœf / debø].

3. Le pluriel des noms composés

• D'un point de vue morphologique, on distingue *les noms simples*, constitués d'un seul mot et *les noms composés*, formés de deux ou plusieurs mots.

• Les **noms composés** dont les éléments sont soudés forment leur pluriel comme les noms simples : *des pourboires, des bonjours*.

• Le pluriel des noms composés dont les éléments ne sont pas soudés dépend de la valeur grammaticale (nom, adjectif, verbe, préposition, adverbe, etc.) des éléments qui le forment. On relève plusieurs cas de figure :

a. Les deux éléments varient quand le nom est composé d'un **nom** + un **adjectif** ou d'un **adjectif** + un **nom** : *des coffres-forts* ; *des basses-cours* (plusieurs coffres ; plusieurs cours) ou de deux noms : *des sourds-muets* ; *des portes-fenêtres* ; *des mots-clés* ;

b. Seul le premier élément varie quand le nom est composé d'un **nom** + un **nom complément** (avec ou sans préposition) : *des timbres-poste* (ce sont des timbres de la poste) ; *des boîtes aux lettres* (ce sont des boîtes pour les lettres) ; *des arcs-en-ciel* (ce sont des arcs dans le ciel) mais dans *des tête-à-tête*, on n'a pas de variation ;

c. Seul le second élément varie quand le **nom** est précédé d'un **mot invariable** (préposition, adverbe, etc.) : *des avant-gardes* ; *des contre-offensives* ; *des haut-parleurs* ; ou d'un verbe conjugué : *des garde-robes* ; *des bouche-trous* ;

d. Aucune variation n'est constatée si le nom est composé de deux **verbes** : *des savoir-faire* (l'infinitif est invariable) ; *des va-et-vient* (les verbes conjugués sont invariables) ; ou d'un **verbe** + une **phrase** : *des sauve-qui-peut* ; *des sot-l'y-laisse* ; ou d'un **verbe** + un **nom invariable** : *des porte-plume* (chacun porte une plume) ; *des réveille-matin* (qui réveille chaque matin).

POUR ALLER PLUS LOIN

– Certains noms sont employés exclusivement au pluriel. Ils peuvent être masculins : *les alentours, les frais, les parages,* etc. ou féminins : *les fiançailles, les intempéries, les représailles,* etc. D'autres sont uniquement au singulier comme les infinitifs substantivés (*le boire*, *le manger*), les noms de sens (*la vue, le goût*), les noms désignant des qualités (*la finesse, le déterminisme*).

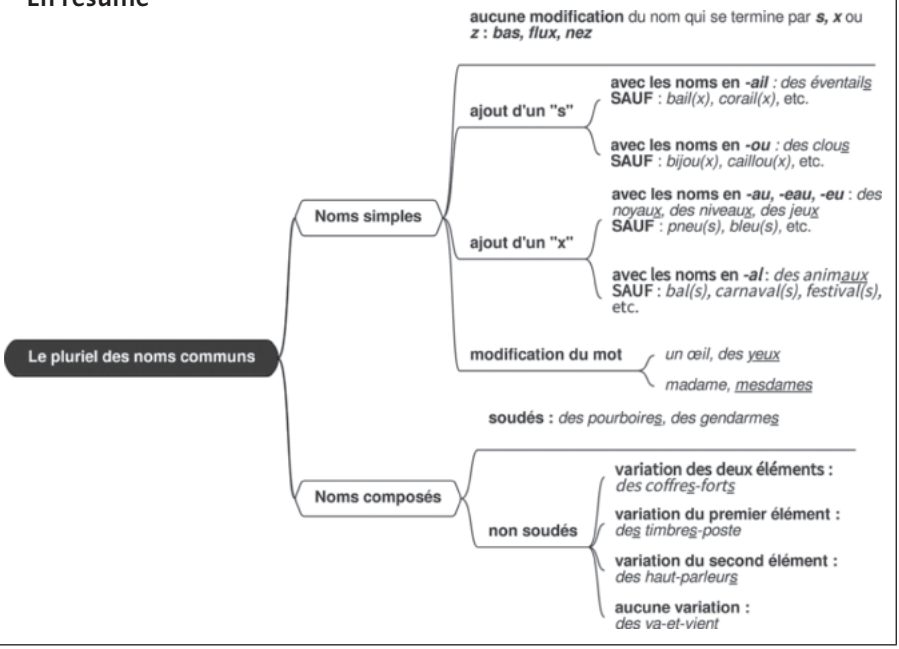
– D'autres noms changent de genre en fonction de la place de l'adjectif qui les complète. Par exemple, le nom *gens* est masculin lorsqu'il est suivi de l'adjectif (***Ces gens** sont complètement fous*) et féminin lorsque l'adjectif lui est antéposé (*Les petites **gens** du quartier viennent dîner dans ce restaurant*). Lorsque l'adjectif antéposé est séparé du nom par une virgule, il se met au masculin (*Mécontents, les **gens** ont manifesté dans la rue*).

– D'autres mots changent de genre au pluriel : le nom masculin *amour* se transforme en nom féminin dans *amours* (*les amours naissantes*).

– Certains mots changent de sens selon qu'ils sont au singulier ou au pluriel : par exemple *une toilette* (ensemble des accessoires qui servent à se parer) et *des toilettes* (*la pièce aménagée pour se livrer à des besoins*).

– **Les noms empruntés** prennent un « s » lorsqu'ils sont vraiment francisés : *un toast / des toasts* ; *un agenda / des agendas* ; *un maximum / des maximums* ; *un soprano / des sopranos* ; *un barman / des barmans* ; *un smiley / des smileys* ; *un sketch / des sketchs,* etc.
– Des noms comme *ciel* et *œil* peuvent avoir deux formes de pluriel selon qu'ils sont employés ou non dans des noms composés : on dit *un ciel / des cieux* ; *un œil / des yeux* ; *des ciels de lit* et *des œils-de-bœuf*.

En résumé



CHAPITRE 2

Le déterminant

Fiche 4. L'article 26
Fiche 5. L'article partitif 29
Fiche 6. L'absence d'article 31
Fiche 7. Les déterminants possessifs 33
Fiche 8. Les déterminants démonstratifs 35
Fiche 9. Les déterminants indéfinis 36
Fiche 10. Les déterminants numéraux 38
Fiche 11. Les déterminants interrogatifs et exclamatifs 40

Le déterminant est un mot (*un, la, des,* etc.) ou un groupe de mots (*de la*) variable qui accompagne le nom et qui exprime son genre et son nombre et son degré de détermination. On distingue les articles, les possessifs, les démonstratifs, les indéfinis et les numéraux. Il suffit du déterminant pour changer en noms des mots d'une autre classe : *Je n'aime pas ce « moi, je » que tu utilises constamment* ; *le méchant* ; *le mignon* ; *le oui et le non.*

QCM

Après avoir étudié ce chapitre, testez vos connaissances ici.

www.lienmini.fr/40831-qcm02

FICHE 4

L'article

*L'année dernière, j'ai travaillé dans **un** café parisien.*

L'essentiel

L'article peut être défini (*le, la, les, l'*), indéfini (*un, une, des*), et il peut être contracté si l'article défini est précédé des prépositions *de* ou *à* : *de + le = du* ; *de + les = des* ; *à + le = au* ; *à + les = aux*. L'article peut être aussi partitif (*du, de la, de l'*) (▸ Fiche 5). Le déterminant, et en particulier l'article, accompagne le nom et son absence est rare en français (▸ Fiche 6). Il sert à exprimer le genre (masculin, féminin) et le nombre (singulier, pluriel), et le degré de détermination :

– le genre et le nombre : *le sport, une voiture, les jouets* ;
– le degré de détermination : nom défini ou indéfini. ***Le** livre* (article défini) c'est celui que je vois, que je lis, celui dont je parle, celui d'un écrivain, celui qui est le plus vendu, ou l'idée, le concept de livre (*J'aime le(s) livre(s)*). ***Un** livre* (article indéfini) c'est un livre quelconque, ou que le locuteur ne veut pas identifier (*Je viens de lire un livre*), c'est un exemple, un échantillon (*Ça, c'est un livre*). Dans ce dernier cas, il est proche du numéral.

RAPPEL

L'article défini peut être masculin ou féminin, mais si le nom commence par une voyelle ou un *h* muet, il s'élide : *l'oiseau, l'homme, l'omelette*. Il peut être aussi pluriel : *les personnes, les avions*.
L'article indéfini est masculin (*un emploi*), féminin (*une chance*) ou pluriel (*des chocolats*).
Les prépositions *à* ou *de* suivies de l'article défini donnent lieu à des formes contractées : « *au, aux, du, des* » : *Samedi, nous allons au cinéma* [= *à + le cinéma*] ; *C'est aux États-Unis* [= *à + les États-Unis*] ; *Je viens du bureau* [= *de + le bureau*] ; *Ce n'est pas très loin des Halles* [= *de + les Halles*].

1. L'article défini

• Le contexte lexical et/ou syntaxique est important pour le choix de l'article défini. Les verbes exprimant les goûts (*aimer*, *adorer*, *détester*, *préférer*) favorisent l'article défini dit générique :

J'aime les fleurs ; *Nous adorons la peinture impressionniste* ; *Elle déteste le fromage*.

De même pour la position sujet : *Les fleurs sentent bon.*

• L'article défini a donc pour fonction de renvoyer le nom à son sens général, à l'idée ou au concept : *L'argent ne fait pas le bonheur.*

• L'article défini insère le nom en l'associant à un autre élément du contexte linguistique (***Le*** *travail* ***que*** *je fais en ce moment ne me plaît pas beaucoup*), ou extralinguistique (*Voici* ***les*** *clés !*).

• L'article défini a parfois le sens de *chaque, tous les* ou *toutes les* : ***L'****été*, *nous allons à la plage* (= **chaque** été, **tous les** étés) ; *Un serveur travaille souvent* ***le*** *soir* (= **chaque** soir, **tous les** soirs).

> **Attention !** Les noms de pays féminins, y compris ceux qui commencent par une voyelle et qui sont précédés de *en* perdent l'article : *La France* mais *en France* ; *l'Italie* mais *en Italie*. Pour le masculin ou le pluriel, la contraction (*au, aux*) est de rigueur : *Le Maroc* mais *au Maroc* ; *les États-Unis* mais *aux États-Unis*.

2. L'article indéfini

• Le contexte syntaxique est aussi important pour le choix de l'article indéfini. La structure à présentatif (*c'est / voilà*), par exemple, favorise l'article indéfini *: C'est une chance* ; *Voilà un dossier difficile à gérer*.

• L'article indéfini présente le nom comme un exemple particulier, mais indéfini, de l'ensemble des noms : *J'ai pris* ***un taxi*** *ce matin* ; *On a pris* ***des photos***. *Un* + nom ou *une* + nom doit donc être interprétable sans extension : *un gâteau* ; sinon sa particularité sera précisée :

On ne dit pas **Cet homme a* ***une*** *intelligence* → *Cet homme a une intelligence exceptionnelle*.

> **Attention !** L'article pluriel *des* est supprimé s'il est précédé de la préposition *de* : *On aime bien prendre beaucoup* ***de*** *photos* (et non **des photos*) ; *Nous avons trop* ***de*** *choses à faire* (et non **des choses*). L'article *des* devient *de*, en général, quand l'adjectif précède le nom : ***de*** *belles fleurs* (et non **des belles fleurs*) mais ***des*** *fleurs très délicates*.
> L'article pluriel *des* devient le plus souvent *de* à la forme négative : *Je n'ai jamais mangé* ***de*** *pâtes aussi délicieuses !* (▸ Fiche 6)

3. L'article contracté

• Si l'environnement syntaxique qui précède l'article défini comporte la préposition *à* ou *de*, il est contracté : *à + le* = ***au***[**o**] / *à + les* = ***aux***[**o**] / *de + le* = ***du***[**dy**] / *de + les* = ***des***[**de**]

• L'article contracté ne concerne que l'article défini masculin ou pluriel :

Nous n'allons pas souvent ***au*** *théâtre* ; *Parlons* ***des*** *États-Unis* ; *Vous parlez* ***du*** *magasin d'en face ?* ; *Nous nous approchons* ***des*** *endroits les plus dangereux* ; *Les touristes regardent la mer* ***du*** *haut de la falaise*.

L'article contracté ne concerne ni le féminin ni l'article élidé : *Les tout petits enfants vont* ***à la*** *crèche* ; *Ils habitent près* ***de la*** *plage* ; *Nous sortons* ***de l'****avion*.

Attention ! L'article contracté est obligatoire même si l'article défini masculin ou pluriel fait partie du nom propre comme dans le journal *Le Monde* ou *Les Halles* : *la « une » **du** Monde* (*Le Monde*) ; *Je vais **aux** Halles* (*Les Halles*).

Attention ! Il ne faut pas confondre l'article contracté : *Il sort **du** bus à l'instant* (*sortir **de*** + le *bus* comme *sortir **d'un** bus*) et l'article partitif (▸ Fiche 5) : *Il mange **du** pain* (*manger du pain* mais non **manger d'un pain*).

4. L'article défini *vs* l'article indéfini

- Les deux articles peuvent être suivis d'un adjectif :
  (*sous*) *le soleil brûlant* (*d'Afrique*) (= référence générale),
  (*sous*) *un soleil brûlant* (= référence particulière).

Attention ! Tous les adjectifs ne se comportent pas de la même manière : on dira *un soleil radieux* (particulier), mais beaucoup moins *le soleil radieux* à moins qu'il ne devienne particulier *le soleil radieux de ce matin / de ce midi*.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les noms de pays et de région féminins perdent l'article lorsque *de* indique la provenance / l'appartenance : *le vin d'Espagne, les herbes de Provence, le roi de Belgique*, mais *le PBI de l'Espagne, le tour de la Provence, la diversité linguistique de la Belgique*.

GREVISSE LANGUE FRANÇAISE

GRAMMAIRE DU FRANÇAIS

FLE B1-B2
intermédiaire

Une grammaire progressive du français FLE B1-B2 conforme au Cadre européen commun de référence pour les langues.

Pour chaque notion :
- Un encadré reprenant l'essentiel du point de grammaire à retenir
- Des rappels A1 et A2, pour faire le lien avec les notions de grammaire déjà acquises
- Une carte mentale pour visualiser l'intégralité de la notion et mieux la mémoriser
- Des exemples réels issus de la presse, de la littérature ou de la chanson française
- Un index détaillé

En ligne :
- 250 exercices variés avec corrigés pour s'entraîner
- 250 QCM interactifs pour se tester

Pour les étudiants, professeurs et apprenants du français, niveau B1-B2.

Inès Sfar Noblat (coordination de l'ouvrage) est maîtresse de conférences à Sorbonne Université (Paris).
Christiane Marque-Pucheu est maîtresse de conférences émérite à Sorbonne Université (Paris).
Alvaro Arroyo Ortega est professeur titulaire à l'Université Complutense (Madrid).

Dans la même collection

26,90 €

9 782807 340831

978-2-8073-4083-1

deboeck SUPÉRIEUR

www.deboecksuperieur.com

Design graphique MABM